

Le journal de La Courneuve

# regards

**Zahia Ziouani**

Portrait d'une  
chef d'orchestre  
citoyenne.

P.16



N° 420 du jeudi 22 janvier au mercredi 4 février 2015



## Oui à l'école P.7

**COLLÈGE POLITZER**  
Faites-les rêver  
en votant pour  
les élèves de 4<sup>e</sup>.

P.5

**CINÉ MÔME**  
Deux festivals  
jeune public  
à L'Étoile.

P.11

**FEMME DE CŒUR**  
M<sup>me</sup> Jacquaint,  
un destin, une voix  
et un combat.

P.12

**AGENDA**  
Tout ce qu'il faut  
voir et faire  
en cette quinzaine.

P.15

[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



## ARRÊT SUR IMAGES



### Héros de jeunesse

Chefs d'œuvre de la littérature de jeunesse, les planches des albums édités par Christian Bruel sont exposés à la médiathèque John-Lennon jusqu'au 28 février.

Virginie Salot

# 48 000

documents sont en cours d'installation sur les rayons de la nouvelle médiathèque du centre-ville, Aimé-Césaire. La structure imposante ouvre ses portes le 7 mars.



V. S.



Rémy Deluze

**Ça tourne !** Étoile montante du cinéma, le Courneuvien Badrou (à gauche) tourne avec Mehdi Meklat (à droite) un documentaire sur les anciens habitants de la barre Balzac.



V. S.

**Recueillement** Des centaines de personnes se sont réunies pour un moment de recueillement dans le hall de l'hôtel de ville le 8 janvier, le lendemain des attentats meurtriers dans les locaux de *Charlie Hebdo* et le jour même de la fusillade de Montrouge.



Farid Mahieddine

## À MON AVIS



Gilles Poux,  
maire

V.S.

### Des paroles aux actes!

« Je ne sais pas si le Premier ministre voulait faire le « buzz » en parlant d'« apartheid territorial, social, ethnique qui s'est imposé dans notre pays » mais pour ma part, loin des déclarations fracassantes, ce que j'attends de Manuel Valls, c'est du sérieux et des propositions de solutions.

Du sérieux, car fort heureusement la France, même si les choses ne vont pas bien, n'a rien à voir avec le régime de ségrégation raciale d'Afrique du Sud.

Du sérieux, car c'est faire fi du travail mené par les acteurs des services publics, les associatifs bénévoles et les élus, dans les villes populaires comme la nôtre, pour porter l'accès aux droits de toutes et tous, donner vie aux valeurs de solidarité et de fraternité qui ont d'ailleurs été portées haut dans le drame que nous venons de traverser.

Du sérieux car s'il s'agit de reconnaître les inégalités, les discriminations – contre lesquelles j'ai porté plainte auprès de la HALDE en 2009 – ces mots suffisent à cerner le problème, et l'outrance de langage n'apporte rien de plus.

Ce que j'attends avec l'immense majorité des Courneuviennes et Courneuviens ce n'est pas une déclaration, fût-elle tonitruante, mais des actes pour inverser ces logiques d'exclusions et de précarités généralisées sur lesquelles le gouvernement actuel porte une lourde responsabilité.

Ce que j'attends par exemple c'est qu'il renonce à ponctionner le budget de notre ville de 4 millions d'euros entre 2015 et 2017 avec le risque que cela fait courir à notre service public.

Ce que j'attends c'est qu'il s'attaque à la concentration des richesses dans les mains de quelques-uns au détriment du bien de tous. Songeons par exemple que les 80 personnes les plus riches de notre planète possèdent 50% des richesses mondiales.

Il y a là, au-delà des mots, des choses à faire pour redonner espoir, ouvrir un avenir pour notre jeunesse, notre ville, notre pays, le monde, avec une politique qui réponde enfin à l'attente de notre population.

Oui, il reste à Manuel Valls la possibilité de changer de politique. Il est plus que temps. »



V.S.

**Avis de grand vent** La flûte traversière, la clarinette et le violon étaient à l'honneur du concert 'O déj du 6 janvier au centre culturel Jean-Houdremont. Prochain rendez-vous le 3 février pour un concert de flûtes à bec dans le cadre de la semaine « Avis de grand vent » du CRR 93.

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



V.S.

**Nouvel an berbère** Le chanteur Idir (au centre) était présent lors du vernissage de l'exposition Mouloud/Idir à la galerie Le Sens de l'Art pour célébrer le nouvel an berbère, le 12 janvier. Idir sera en concert le 13 février au centre culturel Jean-Houdremont.

### Affiches primées

Réalisées par des enfants du centre de loisirs Jack-Frost, ces deux affiches figurent parmi les lauréates du concours international d'affiches « Agis pour tes droits ».



# Regards et Charlie

Depuis 2004 et sa nouvelle formule, la rédaction de *Regards* collabore régulièrement avec différents dessinateurs.

Par l'intermédiaire de l'agence Iconovox, véritable source d'icographie, notre journal, chaque quinzaine, s'enrichit de dessins de presse qui « collent » à l'actualité de notre ville. Tignous de *Charlie Hebdo* nous a prêté son talent à de nombreuses reprises. Il y avait ses mouches qui accompagnaient invariablement ses personnages les plus sombres, les plus abrutis, pour mieux signifier le caractère nauséabond ou primaire de leurs pensées. Le dessinateur avait fait ses armes, dans les pages de *L'Idiot international*, avant de rejoindre *La Grosse Bertha* au moment de la guerre du Golfe. Avec Charb, il faisait partie de ces « doux-durs ». ● É. B.



Les dessins de Tignous ont été publiés dans d'anciens numéros de *Regards*.

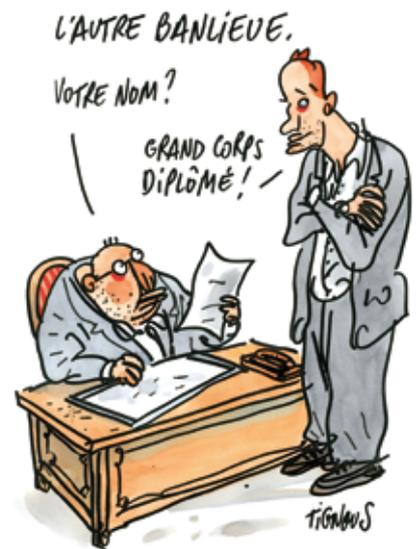
## Liberté de la presse

Le 7 janvier, la violence barbare a frappé au cœur de Paris. En s'attaquant physiquement à un journal pour le détruire, c'est une part de liberté qu'on a voulu brûler. En massacrant, en tuant des journalistes, des salariés du journal, des policiers qui assuraient leur protection, les terroristes ont ciblé le fondement même de la République. Et pied de nez du destin, ceux qui moquaient volontiers les honneurs de la République, Cabu, Charb, Wolinski, Tignous et Honoré, vont, pour toujours, en être l'objet. Maryse Wolinski, la femme de Georges, a vu juste en disant que « *la bande de Charlie Hebdo est morte au combat* ». Bien que par humour, humilité ou conviction ils s'en défendraient, ils sont des héros de la nation morts en se

battant pour les valeurs auxquelles ils croyaient. Attaquer *Charlie Hebdo* n'a pas été seulement pour les deux individus la réponse à ce qu'ils considéraient comme un blasphème. Ils ont aussi voulu réduire l'influence de leurs adversaires, favoriser un plan de propagande et par conséquent une emprise psychologique sur les populations: la peur pour leurs détracteurs, l'enthousiasme pour leurs partisans. Par la satire, la bande de *Charlie Hebdo* dissipait le prétexte de religion pour montrer sans fard la réalité: des individus incapables de voir dans l'autre, homme ou femme, un frère humain. Aussi, poursuivons leur rire avec tous ceux qui croient aux valeurs fondamentales de la République, laïque et sociale. ● É. B.

## La marche républicaine

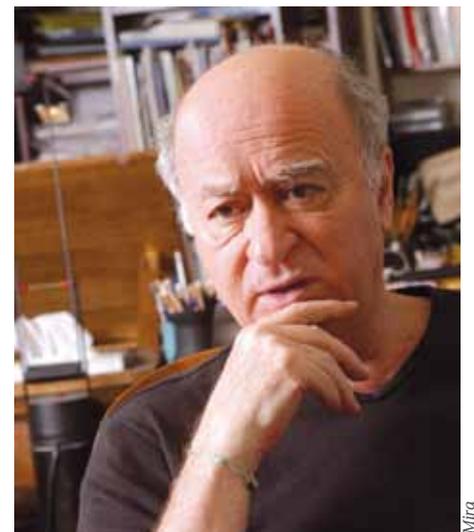
**Dimanche 11 janvier, contre la barbarie terroriste, le peuple uni a marché partout en France pour dire « Non ». Il a marché d'un même pas, en silence, contre l'exécution de journalistes, de policiers et de Français de confession juive. Pour Mariam Thiam de l'association des ressortissants de la boucle du Niger en France (ARBNF), qui a manifesté à Paris, il ne fait aucun doute que « ce drame national démontre que l'être humain, quelles que soient son origine et sa croyance, est le produit de son éducation. Nos gouvernants doivent investir dans cette éducation républicaine qui forge son esprit critique. Il n'y a qu'ainsi que l'on pourra lutter contre tous les extrêmes. »** Idem pour Jacques Richard, membre de La Courneuve-Palestine, qui explique: « *Face à cette horreur absolue perpétrée par des individus qui avaient totalement décroché du système scolaire, il nous faut miser sur l'éducation, sur la libération de chacun, sur l'équité et la solidarité.* » ● É. B.



## Adieu Georges

Dans la France de 2015, prendre un crayon peut valoir la mort. Wolinski – avec ses amis Cabu, Charb, Tignous et Honoré – se savait menacé et il a été tué. Georges, mon pote, n'est plus là.

Il y a eu cette première rencontre, fin novembre 2006, chez lui, rue Bonaparte, pour une belle et longue interview qui allait fournir matière à une dernière page de *Regards*. Lui, était rond, doux, chaud, vivant. Caustique, certes, mais pas acide. Mordant, oui, mais pas carnassier. Et, tout en répondant derrière sa table à dessin inclinée, il se moquait gentiment de Mira, le photographe qui m'accompagnait et s'empêtrait dans l'installation de ses deux parapluies blancs, indispensables réflecteurs de lumière pour réaliser un portrait. Depuis ce jour, l'on se revoyait régulièrement, toujours dans le même restaurant oriental du boulevard Richard-Lenoir. En parlant, il ne cessait de griffonner dans un petit carnet, chopant au passage les clients du lieu. Ceux qui avaient l'œil et l'avaient reconnu, venaient serrer la main à ce jeune octogénaire poli et fringant. Curieux de tout, il me bombardait de questions sur la vie, la marche de la société, du monde, l'engagement politique, l'avenir de Cuba (il était président d'honneur de Cuba Si France), la peur de ne plus saisir l'époque actuelle, violente et agressive. D'une voix toujours douce, empathique, ponctuée de rires francs, il recueillait mes modestes réponses comme s'il s'agissait d'un bien précieux, afin de nourrir, sans en avoir l'air, son insatiable curiosité d'artiste. Le sourcil, alors, se faisait attentif derrière ses lunettes rondes, pour bien me comprendre et pour mieux enrichir la conversation. Il y avait des silences aussi. Des silences où l'on se sentait bien. Des silences roboratifs. Puis, il y avait aussi des regards amusés vers quelques clientes du restaurant. Les femmes, il



Georges Wolinski, lors de l'interview accordée à *Regards* n° 228 (7 au 20 décembre 2006).

les adorait, à commencer par la sienne, Maryse, dont il parlait toujours avec des mots amoureux. Enfin il y a ce 7 janvier 2015, où j'ai du mal à imaginer Wolinski dans une flaque de sang, criblé de balles. Ce sang qui se mélange avec celui de ses compères, de ses « frères » d'humour et de métier. La dernière fois que nous nous sommes vus, en novembre dernier, il m'avait avoué, avec une expression triste sur le visage, avoir une « petite peur ». Pas des islamistes. Non, peur de la mort. Cette petite mort furtive et sournoise qui peut frapper à tout moment un homme de quatre-vingts ans. Cette mort qui vous empêche définitivement d'être heureux entouré de vos proches. Ce 7 janvier, elle fut directe et violente. *Le Pire a de l'avenir* avait-il titré, il y a deux ans, un album de dessins sur la condition humaine. Un titre prémoniteur. Adieu Georges. ● Éric Bacher

Marche et découverte

# Ils en ont rêvé, ils l'ont fait

L'an dernier, les élèves de 4<sup>e</sup> option sport du collège Politzer ont participé à une aventure hors norme. Cela leur a valu d'être les lauréats au niveau régional d'un concours lancé par l'Agence pour l'éducation par le sport. Les adolescents visent aujourd'hui le premier prix national.

**N**oellys, Mohamed et Mebrouk délaissent quelques instants leur entraînement de foot, trop heureux d'évoquer leur périple de juin dernier : « C'était dur », « Pas facile de se lever à 5 heures du matin », « Une expérience que je n'oublierai jamais, de toute ma vie » et encore « Alors qu'une personne sur deux abandonne, nous avons réussi ». Cette aventure, ils l'ont menée avec leurs camarades de la 4<sup>e</sup> option sport, sur le sentier de grande randonnée de Corse, le fameux GR20. Ce qui frappe dans leur propos ? Le sentiment de fierté qui les habite. Fierté d'avoir mené à bien cette randonnée des 4 000, ainsi appelée car elle compte 51 kilomètres dont... 4 000 mètres de dénivelé.

**Récompensés d'avoir surmonté tant de difficultés et d'efforts**



Les formidables élèves de la 4<sup>e</sup> option sport du collège Politzer, fiers et heureux de leur périple sportif et initiatique en Corse.

Fierté d'avoir tout supporté, les huit heures de marche quotidienne, le sac à dos très lourd, la pluie et les orages, les pentes sacrément raides, la fatigue. Bien sûr, ils sont contents qu'à travers eux l'association sportive du collège ait gagné le concours régional « Fais-nous

rêver » de l'Agence pour l'éducation par le sport et qu'elle soit bien placée pour obtenir le prix national. Mais ce qui leur importe le plus, c'est de s'être découverts capables de tels efforts.

« Toute l'année on a travaillé pour ça ; les profs se sont donnés, les élèves se sont donnés, et ça a été l'occasion de dépasser nos limites » souligne Mohamed. Noellys, elle, dit se sentir

« récompensée d'avoir surmonté tant de difficultés et d'avoir vécu différemment durant quelques jours ». Quant au grand sportif qu'est Mebrouk – il n'hésite pas à dire tout haut « je vis sport, je respire sport, c'est toute ma vie » – il ne roule pas des mécaniques pour autant. Heureux d'avoir fourni un effort physique différent de ce qu'il connaît habituellement, il confie : « Je suis fier de moi. Je suis fier de nous ». Étienne Barraux, leur professeur principal cette année encore et la cheville ouvrière de ce projet, n'en rajoute pas. Avec un sourire qui en dit plus long que bien des discours, il résume simplement : « Ils se sont vraiment bien comportés ». ● Florence Haguenauer collective.



Le fameux GR20, connu, apprécié et redouté des marcheurs a valu à l'ensemble de la classe beaucoup d'émotions et d'efforts. Sous la pluie comme sous le soleil, les jeunes randonneurs n'ont pas manqué de courage ni de pugnacité pour mener à bien et jusqu'au bout leur expérience collective.

## VOTEZ POUR EUX

Le 28 janvier, les élèves passeront devant un jury qui leur décernera peut-être le premier prix national. Un prix public a également été mis en place. Pour voter, il suffit d'aller sur Internet avant le 27 janvier à minuit : [www.educationparlesport.com](http://www.educationparlesport.com) puis, dans la rubrique « Mouvement fais-nous rêver », de cliquer sur « Prix du public Fais-nous rêver ».

La démographie à La Courneuve

# 40 000 habitants et moi

La ville va bientôt franchir la barre des 40 000 habitants. L'occasion de faire le point et d'analyser les différentes causes de cette croissance démographique, dont la hausse de la natalité, la baisse de la mortalité et le flux migratoire forment le socle.

**D'**après les derniers chiffres officiels de l'Insee, la Seine-Saint-Denis est toujours le troisième département d'Île-de-France avec 1 538 726 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Dix-septième ville de Seine-Saint-Denis, La Courneuve compte 39 859 habitants. Une progression de 7,1 % depuis 2007, l'une des plus fortes du département. Comment expliquer cette croissance démographique? Premier élément de réponse, le taux de natalité a légèrement augmenté: 20,5 naissances par an pour 1 000 habitants sur la période 2006-2011 (+ 0,2%), contre 13/1 000 par an à l'échelle nationale. Deuxième facteur d'augmentation de la population: la baisse

de la mortalité. En l'espace de cinq ans, nous sommes en effet passés de 5,6 à 4,8 décès par an pour 1 000 habitants. Des chiffres positifs qui s'expliquent en partie par l'augmentation de l'espérance de vie (76,3 ans pour les hommes et 82,1 ans pour les femmes) et la jeunesse de notre population, selon Olivier Wendling, chargé de mission recensement de la population: «*Un tiers des Courneuvien a moins de vingt ans. Or, plus la population est jeune, plus la probabilité de décéder diminue.*» Récapitulons: la natalité augmente et la mortalité baisse. Mais il faut aussi tenir compte du solde migratoire pour interpréter l'augmentation de notre population. Il s'agit de la différence entre le nombre de

personnes qui entrent et qui sortent du territoire. Depuis 1968, la ville affiche un déficit migratoire négatif qui a culminé sur la période 1968 à 1975 (-2,6%). Or, on constate que cet écart se réduit d'année en année (-0,6% de 2006 à 2001). En Seine-Saint-Denis, le prix attractif de l'immobilier, mais aussi l'ambitieux programme de construction de logements de la Ville expliquent en grande partie ce phénomène. «*Si la tendance se poursuit, La Courneuve pourrait à nouveau connaître un excédent migratoire d'ici une dizaine d'années*» pronostique Olivier Wendling. Une perspective réaliste quand on sait que la ville sera sur le tracé du Grand Paris Express à l'horizon 2023. ● Julien Moschetti

## Ouvrez vos portes !

**L**e recensement annuel de la population permet de connaître le nombre de personnes vivant en France et dans chaque commune. Ces données socio-démographiques sur la population (moyenne d'âge, profession, logement, travail, etc.) déterminent la participation de l'État au budget des communes, mais aussi le nombre d'élus. La Ville s'appuie sur ces informations pour prévoir les équipements collectifs et définir les politiques en matière d'aménagement du territoire, de transport, d'équipements publics (crèches, écoles, équipements sportifs, etc.). Cette année, du 15 janvier au 21 février 2015, sept agents recenseurs munis d'une carte



Les agents chargés du recensement.

tricolore avec photo déposeront deux formulaires, la feuille de logement et le bulletin individuel dans 1 300 logements répartis dans tous les quartiers

de la ville. Organisée en partenariat avec l'Insee et les communes, cette enquête est obligatoire. C'est pourquoi il est important de réserver le meilleur accueil aux agents recenseurs de la ville qui viendront frapper à votre porte. Il est également possible de se recenser en ligne.

Muni du code unique inscrit sur la notice d'information remise par l'agent, il suffira de se rendre sur le site [www.le-recensement-et-moi.fr](http://www.le-recensement-et-moi.fr) et de suivre les indications affichées. ● J. M.

## Le plan local d'urbanisme

La commune de La Courneuve a pris une délibération le 18 décembre 2014 lançant la révision générale de son Plan local d'urbanisme (PLU) et définissant les modalités de concertation. Cette délibération, placardée devant la mairie pour une durée d'un mois, sera aussi affichée pour toute la durée de la procédure de révision du PLU au sein de l'unité territoriale foncier droit des sols, qui mettra également à disposition du public un dossier de consultation accompagné d'un registre destiné aux observations de toute personne intéressée.

## La Poste Intervention du maire

**Interpellé par un certain nombre de Courneuvien, le maire, Gilles Poux, est intervenu auprès du délégué départemental de La Poste.**

«*Certains habitants de l'avenue Salengro n'ont pas reçu de courrier depuis plus d'une semaine. Au-delà de cet exemple, poursuit le maire, il semblerait que d'autres parties de la ville connaissent la même situation.*»

**Des dysfonctionnements incompréhensibles qui ont lieu au moment où les habitants ont déjà eu à subir la fermeture du bureau du centre-ville pendant près d'un mois, provoquant de nombreux désagréments et surchargeant le bureau de La Tour. Le maire demande donc que cela ne se reproduise pas et propose une rencontre avec le délégué départemental de La Poste.**

## Enquête publique

**Du 9 au 27 février, une enquête publique préalable au déclassement d'une portion de la rue Henri-Barbusse et de son talon piéton, dans le cadre du projet de logement dit «entrée de quartier», se déroulera au centre administratif (58, avenue Gabriel-Péri). Toute personne intéressée pourra y consulter le dossier d'enquête et faire part de ses observations sur le registre d'enquête ou les adresser par correspondance à Monsieur le commissaire enquêteur, hôtel de ville, avenue de la République, à La Courneuve. ●**

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



**La fête de la galette**  
Le 14 janvier, de nombreux Courneuvien se sont retrouvés autour d'une galette à la Maison pour tous Youri-Gagarine. Un moment festif et chaleureux. Et l'occasion pour le maire, Gilles Poux, de rappeler que ce lieu de rencontres intergénérationnelles est à la disposition de tous les Courneuvien.

Quatre-Routes

## Les associations déménagent

Depuis début janvier, les permanences de trois associations de la boutique des Quatre-Routes (Synergie Plus, Global Potential et Pierre Ducerf) sont transférées à la Maison pour tous Youri-Gagarine, située au 56, avenue Anatole-France. Les horaires des permanences seront désormais les suivants :

- Synergie Plus : mercredi et vendredi, de 9h à 12h.
- Global Potential : samedi, de 14h à 18h.
- Pierre Ducerf : lundi, de 10h30 à 13h.

## École bio

Comme les années précédentes, l'association La Courneuve environnement organise des séances de sensibilisation dans les écoles de la ville. Le recyclage des déchets, l'air, l'eau, les arbres, la pollution, etc., autant de thèmes abordés en lien avec le développement durable et la biodiversité. Un éducateur spécialisé du Mouvement national de lutte pour l'environnement 93 encadre des séances d'environ 1 heure au local de l'association ou à l'école. La Courneuve environnement, 5, rue de l'Abreuvoir. Tél. : 01 48 35 45 60.

## PORTRAIT CITOYEN

# Yanis Hanafi, l'élève au grand cœur

À 18 ans, ce jeune étudiant en droit a reçu le Prix de l'engagement remis par le rectorat de Créteil. Il récompense un dévouement exceptionnel envers ses camarades et le lycée Jacques-Brel.



Virginie Salot

**Y**anis Hanafi a embrassé une carrière de meneur, au sein de son établissement et à l'extérieur de son lycée. « C'est un élève qu'on ne pouvait pas ne pas connaître », se souvient Christine Thiébot, proviseure du lycée Jacques-Brel. Yanis promeut les qualités de la filière littéraire, alors en manque d'élèves. Il le fait tellement bien que l'année suivante, après l'ouverture d'une seconde classe, les effectifs explosent ! Au lycée Bartholdi, à Saint-Denis, Yanis parle du rôle d'un Conseil des délégués pour la vie lycéenne (CVL). Debout sur une table, il explique l'importance de l'engagement citoyen, de la responsabilisation des jeunes, de leur implication au cœur du lycée. Après la tornade Yanis, les élèves de Bartholdi créent leur CVL. « Et le proviseur m'en parle encore ! » ajoute fièrement Christine Thiébot. En conseil de classe, pas question pour le délégué Hanafi de faire profil bas et de

se contenter de noircir son bloc-notes d'appréciations de professeurs. Il prend le temps d'écrire un discours pour chaque conseil. « Je considère que si l'on ne remplit pas sa fonction correctement, autant ne pas le faire ! Le délégué est là pour représenter sa classe et apporter un bilan de chaque élève. » Et, à chaque fois, succès garanti auprès de l'équipe enseignante. « Quand je pense que je ne voulais pas aller à Jacques-Brel... Ça a été une expérience humaine et citoyenne exceptionnelle. Je ne regrette rien. » Moins d'un an après l'obtention d'un bac littéraire, un sentiment de nostalgie se fait sentir chez le jeune étudiant, aujourd'hui en fac de droit à Paris-Descartes. Son but : devenir juge pour enfants, afin d'en faire des bons citoyens de demain. ● Isabelle Meurisse

Quartiers nord

# La Maison pour tous, avant première

Le projet de La Maison pour tous a été présenté aux habitants. Ce nouvel équipement, très attendu, offrira dès ce printemps de nombreux services.

**C**a y est ! La Maison pour tous des quartiers nord est bientôt là. Livrée début avril, elle devrait grandement changer et améliorer la vie des habitants des quartiers nord. Ce lieu ressource facilitera la réalisation de toutes sortes de projets : fêtes de quartier, brocantes, rencontres entre voisins. L'espace participera également à des activités en famille, et à des ateliers pour les associations du quartier. Bientôt la Maison pour tous rendra la vie quotidienne plus heureuse et aidera à vivre ensemble de façon plus harmonieuse et plus détendue ; elle permettra aussi de se sentir moins seul, et d'être moins perdu dans son environnement. La Maison pour tous a été construite

avec les habitants et pour eux, en tenant compte de leurs demandes. Pour connaître leurs attentes, des réunions ont été organisées et des enquêtes menées. Des permanences de divers services sociaux, comme la CAF ou Pôle emploi, ont aussi été installées. Là encore, ces nouveaux services au cœur du quartier faciliteront la vie quotidienne. Un espace de 1 100 m<sup>2</sup> attend les citoyens de Verlainne, d'Henri-Barbusse et de Waldeck-Rochet, tous invités à se prononcer sur le futur nom de la Maison dans les prochaines semaines. ● Pascal Marion

Judi 8 janvier, Gilles Poux, le maire, a présenté le projet de la Maison pour tous.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Fabrice Gaboriau

# Stop au décro

Chaque année, 150 000 élèves délaissent le système scolaire. À La Courneuve, actions de prévention et suivi personnalisé sont mis en place pour aider ces décrocheurs.

Dossier réalisé par Isabelle Meurisse

**P**rendre le taureau par les cornes ! C'est l'expression utilisée par la quasi totalité des chefs d'établissements en matière de lutte contre le décrochage scolaire. Observer et suivre le comportement de chaque collégien et lycéen, de son entrée dans l'établissement à sa sortie. En bref, être vigilant. Au lycée Jacques-Brel, la proviseure Christine Thiébot et son équipe font particulièrement attention aux élèves de seconde, fraîchement sortis du collège. « *Tout se joue ici. C'est avec tristesse que je constate à quel point certains élèves de seconde sont désœuvrés en début d'année. Dès le deuxième trimestre, nous les rencontrons pour qu'ils nous disent pourquoi ils veulent intégrer telle ou telle première. Certains n'en ont aucune idée. C'est un problème.* » Des tutorats sont mis en place. S'ils ne suffisent pas, la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) prend le relais. « *Nous recevons les élèves qui ne vont plus à l'école, souligne Corinne Chicot, conseillère principale d'éducation (CPE). Pendant un an, nous discutons avec eux, nous les réorientons si nécessaire vers d'autres filières, voire d'autres structures telles que le micro-lycée ou l'école de la 2<sup>e</sup> chance. Nous les aidons à voir plus clair dans leur projet, leur avenir. Nous essayons de leur redonner confiance en l'école et en l'adulte. Et la plupart d'entre eux sont réceptifs. Ils écoutent et sont même demandeurs de solution.* » Aux lycées professionnels Denis-Papin et Arthur-Rimbaud, la lutte pour garder les élèves motivés est aussi une grande priorité. Ici, c'est le groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS), composé des CPE, d'une assistante sociale, d'une

infirmière, d'une conseillère d'orientation psychologue et du proviseur, qui se charge de la prise de contact avec les élèves en détresse et leur famille. « *Dès novembre, nous faisons le point, explique Bernard Solmy, proviseur de Papin et Rimbaud. Nous analysons les situations. Les élèves possèdent en début d'année un permis de douze points. S'ils commettent des écarts de comportement, s'ils s'absentent, ils en perdent. À la fin, on peut atterrir au Conseil de discipline, qui peut dans certaines situations aboutir à une exclusion. Si nous en arrivons là, une discussion s'entame avec le dispositif de réussite éducative (DRE), mis en place par la ville, pour une prise en charge de l'élève décrocheur hors de son établissement.* »

## Lutter contre l'isolement

En 2014, le DRE a suivi une centaine d'élèves, collégiens et lycéens. « *Lorsque le jeune est exclu, nous ne le laissons pas chez lui, livré à lui-même, note Olivier Mauffré, responsable du DRE. Ce n'est pas une bonne solution. Le jeune se retrouve isolé et se renferme sur lui-même. Ce "dérapage" risque non seulement d'impacter sa vie d'élève mais également sa vie de citoyen de demain. Nous avons donc choisi de l'accueillir dans une salle dédiée au travail, à la réflexion.* » Encadrés par un chef de parcours, qui leur propose dictées et rédactions, les décrocheurs ne doivent pas se couper de toute réalité, mais continuer à honorer un emploi du temps. Les parents sont très impliqués dans le dispositif. Une évaluation est faite après chaque exclusion. Chaque jeune doit repartir confiant avec une solution pour un retour positif dans un établissement scolaire. ●



Au collège Jean-Vilar, les élèves décrocheurs travaillent sur l'image de soi et les portraits des autres.

## LE DISPOSITIF DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE (DRE), UNE AIDE UTILE

Né en 2010, le DRE accueille collégiens et lycéens en décrochage scolaire. Cette antenne du service Éducation a été créée pour aider ces jeunes en détresse. Comme le dit Olivier Mauffré, responsable du DRE, « *la lutte contre le décrochage scolaire est une priorité nationale et européenne. L'exclusion n'est pas une bonne solution. L'élève se retrouve à buller chez lui sans rien construire.* » De 9h à 16h, les décrocheurs sont pris en charge par un chef de parcours, qui leur parle beaucoup, revient sur les causes de leur exclusion, les fait réfléchir. Ils débattent, rédigent des textes en petit comité, prennent du temps pour (re)trouver leur place dans la société et définir envies et projets d'avenir. « *L'école a un rôle moteur, voire primordial. La Courneuve croit en l'éducation. Plus de 8 millions de son budget vont au service éducation. Nous devons faire notre possible pour que chaque élève ait sa chance* », conclut Olivier Mauffré.

# chage scolaire

## VOUS AVEZ DIT ?



**Chaïma Bekhtaoui, élève de terminale en gestion-administration, lycée Arthur-Rimbaud**  
« J'ai pu faire le point, reprendre confiance en moi »

« J'ai commencé à faire n'importe quoi en 4<sup>e</sup>, au collège Georges-Politzer, lorsque j'ai redoublé. Je ne voulais pas recommencer l'année. Ça a été très décourageant pour moi. Je savais que j'étais capable de bien travailler, de faire mieux, mais je me disais que ça ne servait à rien de refaire le même programme. À partir de ce moment-là, je n'allais plus en cours, je n'avais plus envie, j'étais démotivée. Mes parents ont été convoqués pour en discuter. Je suis finalement passée en conseil éducatif, puis j'ai été exclue de l'établissement. On m'a alors proposé de bénéficier du dispositif de réussite éducative (DRE). Pendant huit jours, nous avons fait des lectures, des exercices. J'étais dans le calme. Ça m'a fait beaucoup de bien finalement de ne plus être à l'école quelques jours. J'ai pu faire le point, reprendre confiance en moi et surtout j'ai pris conscience que l'école était très importante. J'ai pu me rendre compte également que si je n'étais plus motivée, c'était parce que j'avais loupé trop de cours. J'ai voulu me rattraper avant qu'il ne soit trop tard. Mon passage au DRE m'a beaucoup fait réfléchir. Maintenant, en cours, je suis au premier rang et j'écoute. Je sais même que je serai secrétaire... ou journaliste! » •

Cathy Achard

## L'art d'accrocher les élèves

Il existe plusieurs manières de lutter contre le décrochage. À Jean-Vilar, un professeur a mis en place, avec l'aide de partenaires, un atelier cinéma.



C.A.

Cyril Achard, professeur au collège Jean-Vilar et animateur du dispositif expérimental de prévention du décrochage scolaire et de l'illétrisme est formel : « *Le décrochage scolaire n'est pas une fatalité. Si ces élèves ont pour beaucoup des parcours de vie chaotiques, ils ont droit à la scolarité, comme tous les enfants de la République* ». Né en 2010, le dispositif Atelier cinéma-Image de soi, portraits des autres, doit redonner du sens à l'apprentissage aux élèves en rupture scolaire avancée, qui perturbent les cours ou les désertent. L'atelier cinéma est un sas d'accueil et de dialogue qui leur permet de maintenir un lien avec l'école.

« Mais il est avant tout un espace de création qui place la maîtrise du langage au cœur des pratiques artistiques. Pour faire vivre l'atelier, une plasticienne, une photographe, un metteur en scène et une réalisatrice de films documentaires travaillent aux côtés des enseignants, » précise le professeur. À raison de trois séances de deux heures par semaine, les collégiens de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> repérés par le groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) de l'établissement y assistent sur la base du volontariat. Dans cet univers artistique, les jeunes retrouvent collectivement l'envie d'écrire et de lire. Ils découvrent qu'ils sont capables de penser, de s'exprimer sans mots grossiers, ni gestes violents ou insultes. Ils renouent progressivement avec l'école. Chaque année, l'atelier permettrait à une vingtaine d'élèves d'éviter l'exclusion définitive du collège. •

L'année dernière, le cinéma L'Étoile a projeté *Le monde serait plus beau, si...* réalisé par Anne-Reinhardt avec le concours des élèves de l'atelier.

## 12 000 €

est la moyenne des subventions annuelles accordées par la Fondation de France, les fondations HSBC et SNCF, le Conseil général et La Courneuve pour animer l'atelier cinéma.

## « Le signe le plus évident est l'absentéisme »

Entretien avec Thierry Berthet, directeur de recherche au CNRS, Sciences-Po Bordeaux, auteur de l'ouvrage *Le décrochage scolaire - Enjeux, acteurs et politiques de lutte contre la déscolarisation*.

**REGARDS : Quelle est la cause du décrochage scolaire ?**

**THIERRY BERTHET :** Il n'y a pas une cause mais plusieurs causes, nombreuses et variées. Elles tiennent à l'environnement social, familial et scolaire de l'enfant. Les recherches sur le décrochage scolaire ont permis de repérer quelques facteurs détectables à l'école : difficultés dans les apprentissages, non-conformation aux comportements attendus, exclusion temporaire, affectation dans une filière non voulue par

exemple, ou complications familiales : précarité matérielle, vulnérabilité sociale, problèmes de santé ou de logement, accident de vie. Ces facteurs sont souvent cumulatifs.

**R. : Il n'existe donc pas de profil type du décrocheur ?**

**T. B. :** La réponse est clairement non. Il y a des facteurs de risque mais qui, pris individuellement, ne conduisent pas nécessairement au décrochage. Il y a des élèves décrocheurs de toutes catégories sociales, de tous quartiers, de tous types de familles

comme il y a des élèves qui présentent exactement les mêmes caractéristiques et qui ne décrochent pas.

**R. : Quels sont les signes du décrochage ?**

**T. B. :** Le signe le plus évident est l'absentéisme. Les décrocheurs sont ceux qui ont abandonné leur parcours scolaire. Mais généralement, avant cet arrêt, il y a des phases d'absentéisme de plus en plus fréquentes et répétées. Et en amont de cela, il y a le décrochage « de l'intérieur », celui des élèves qui tout en étant présents en

classe ne suivent pas ou plus les cours. Ils ont décroché des apprentissages mais pas encore de la classe. C'est donc un moment important pour les repérer, les accompagner, redonner du sens à leur présence à l'école ou les aider à trouver une solution plus adaptée vers la vie professionnelle. Parce qu'au final le décrochage, c'est d'abord la précarité sociale qui accompagne la très grande difficulté à s'insérer professionnellement quand on a quitté l'école sans aucune qualification. •

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,  
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

## Solidarité, fraternité, liberté



En ce début d'année particulièrement dramatique, nous avons vu émerger, et on ne peut que s'en féliciter, un large mouvement populaire qui a montré son attachement aux valeurs de solidarité, de fraternité et de liberté. Cela doit nous servir de point d'appui solide pour le futur. Mais tout cela doit également nous interroger sur les réponses que nous avons besoin de construire collectivement. Comment mieux

vivre ensemble? Comment réduire les inégalités? Comment sortir de la crise et combattre le chômage? En France et en Europe, des forces progressistes portent ces valeurs et ces politiques. Le Front de gauche en France, Podemos en Espagne. Sans parler de Syriza en Grèce qui peut dimanche prochain remporter les élections législatives. Cela démontrerait bien que des peuples veulent d'autres choix que celui de l'austérité. Et quand on sait que les 80 personnes les plus riches de notre planète possèdent autant que les 3,5 milliards des plus pauvres, on comprend qu'il est urgent de travailler à une autre répartition des richesses. Ce n'est malheureusement pas la voie empruntée par le gouvernement français qui préfère donner 40 milliards d'euros aux grandes entreprises, plutôt que de miser plus sur l'éducation ou d'en cesser avec la baisse des financements des collectivités locales, qui participent pourtant à 71% des investissements publics, utiles au développement économique de notre pays. ●

**Corinne Cadays-Delhome**, adjointe au maire déléguée à la défense du droit au logement, à l'égalité femme-homme.

**GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS**

## Année 2015: de la tragédie à l'espoir



Il est traditionnel en cette période d'échanger souhaits et bonnes résolutions pour la nouvelle année. En ce début d'année mêlé de tragédie mais aussi du formidable espoir d'un sursaut républicain, je veux néanmoins, et même plus que jamais, vous adresser tous mes vœux de santé, de bonheur et de réussite, mais également partager avec vous les souhaits que je

populaires sont les territoires où le contexte de crise sans précédent frappe plus durement qu'ailleurs. La difficulté est d'autant plus grande que notre jeunesse, nombreuse, est souvent la première touchée par les difficultés économiques et sociales. C'est pourquoi, avec les élus du groupe socialiste, écologiste et citoyen, nous agissons au quotidien à vos côtés pour y faire face. Cette année 2015 qui a commencé dans la douleur peut et doit être le début d'une nouvelle étape du vivre-ensemble. Nous aimons La Courneuve et ses habitants, et j'ai la conviction que c'est ici, dans nos quartiers populaires de Seine-Saint-Denis que l'avenir du pays tout entier est en train de se jouer! Éducation, emploi, logement, santé, transports, sécurité: trouvons ensemble la force et la détermination dans chacun de ces domaines pour mettre en œuvre les réponses nouvelles dont nous avons besoin. À vous toutes et à vous tous, belle et heureuse année 2015! ●

**Stéphane Troussel**, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, maire-adjoint de La Courneuve.

[www.stephanetroussel.fr](http://www.stephanetroussel.fr) Contact : [stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr](mailto:stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr)

**GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »**

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



**ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »**

## Et maintenant, que fait-on?



En ce début d'année, l'équipe d'un Nouveau Souffle pour La Courneuve tenait à rendre hommage aux victimes des attentats qui ont endeuillé notre pays. Nous avons été horrifiés par les massacres commis et par la violence injustifiable de ces actes. Nous étions parmi les 4 millions de citoyens qui marchaient pour l'attachement à nos valeurs. Ce moment historique doit nous permettre de poser les bonnes questions pour appeler notre pays à penser l'après. Notre liberté a été la cible de terroristes, et par là c'est notre capacité à vivre ensemble qui a été atteinte. Nous voulons qu'il n'y ait pas d'amalgame suite à ces attentats. C'est la diversité qui fait la richesse de notre pays, et ensemble nous devons faire face. Refusons de tomber dans le piège tendu par tous les communautaristes. Il est urgent de construire un socle durable pour notre société, pour en finir avec la violence sociale. Le vivre-ensemble passe par la création massive d'emplois, la fin de la politique de bas salaires, le développement des services publics et la fin de la complaisance des institutions envers tous les communautarismes. La réalisation de ces exigences est le seul cap pour ouvrir l'espérance d'un avenir individuel et collectif pour tous les citoyens de notre pays. La France doit se donner les moyens de faire vivre notre devise dans tous les territoires. ●

ser l'après. Notre liberté a été la cible de terroristes, et par là c'est notre capacité à vivre ensemble qui a été atteinte. Nous voulons qu'il n'y ait pas d'amalgame suite à ces attentats. C'est la diversité qui fait la richesse de notre pays, et ensemble nous devons faire face. Refusons de tomber dans le piège tendu par tous les communautaristes. Il est urgent de construire un socle durable pour notre société, pour en finir avec la violence sociale. Le vivre-ensemble passe par la création massive d'emplois, la fin de la politique de bas salaires, le développement des services publics et la fin de la complaisance des institutions envers tous les communautarismes. La réalisation de ces exigences est le seul cap pour ouvrir l'espérance d'un avenir individuel et collectif pour tous les citoyens de notre pays. La France doit se donner les moyens de faire vivre notre devise dans tous les territoires. ●

**Nabiha Rezkalla**, conseillère municipale

Tél. 07 82 22 28 00 - [nrezkalla@hotmail.fr](mailto:nrezkalla@hotmail.fr) - Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

**ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »**

## Chers concitoyens courneuviens



J'ai l'immense plaisir et fierté de vous annoncer ma candidature officielle aux élections départementales qui auront lieu en mars prochain. Parole de citoyens dont je suis à la tête depuis les précédentes élections municipales, ou grâce à votre soutien ainsi qu'à votre volonté j'ai été élu conseiller municipal, pour faire entendre la totalité des Courneuviens et non une minorité cliente des partis non légitimes

qui prônent une pseudo-démocratie et qui imposent une gérance de la ville beaucoup trop familiale que populaire comme il se doit. Aujourd'hui, nous avons le devoir et le pouvoir de nous faire entendre, cette élection est l'une des élections les plus importantes après celle des municipales, elle permet d'élire un élu qui sera un relais populaire sur les villes de : La Courneuve, Le Bourget et Dugny. C'est pour cela que je vous demande une nouvelle fois votre soutien car aujourd'hui la jeunesse que nous représentons est ambitieuse et représentative de toute notre belle mixité sociale, acteur de notre quotidien plus proche de la réalité du terrain que nos politiques ancrés profondément dans leur confort et très loin de la réalité et des problématiques que nous, citoyens, rencontrons. Aujourd'hui, notre avenir est entre nos mains, ne laissons pas passer cette opportunité qui nous permettra de marquer l'histoire et d'améliorer notre avenir. ●

**Samir Kherouni**

**LA COURNEUVE VRAIMENT**

## Allô Houston... Nous avons un problème?



Certains ont pu être troublés par la suppression des tribunes politiques dans un contexte où il a beaucoup été question de la liberté d'expression.

Je remercie pour ma part cette initiative qui a permis d'afficher une unité. Cet acte odieux a malheureusement donné naissance à certains commentaires parfaitement choquants sur la page Facebook du maire le lendemain même

des exécutions. On a entendu dans des quartiers des « Attention Chef » adressés, en guise d'avertissement, à des policiers pour faire référence à l'exécution de Monsieur Ahmed Merabet visible sur youtube. Ou encore Dieudonné qui a fait l'apologie du terrorisme au nom de l'humour. Il apparaît évident que notre « vivre ensemble » est cruellement remis en cause. Il paraît important de rappeler les valeurs de fraternité et de laïcité qui sont les fondements mêmes de notre société. Et même si le rappeur Médine ne semble pas d'accord avec certaines de ces valeurs en chantant dans son dernier clip « Don't Laïk » (comment crucifier les laïques) et explique les bienfaits de la polygamie, personne n'envisage d'organiser une expédition punitive à son sujet : ni les chrétiens, ni les bouddhistes, ni les fabophiles.

Léa, 6 ans, a dit : « Quand on n'aime pas un dessin, on ne tue pas les gens, on en fait un plus joli. » ●

**Albin Philipps**

*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.*

# « Films du monde pour les mômes »

L'Étoile accueille du 28 janvier au 13 février deux festivals dédiés au jeune public. Ciné junior s'adresse aux enfants de 2 à 15 ans et Festi'Canailles sollicite les tout-petits de 2 à 7 ans.

**D**irectrice du festival Ciné Junior, Camille Maréchal est restée fidèle à l'esprit des membres fondateurs: susciter l'éveil artistique du jeune public en diffusant des films de qualité, des courts et longs-métrages inédits: des films de répertoire, des documentaires... «Jusqu'en 1991, Disney avait le monopole des films jeune public dans les salles françaises. Le festival Ciné Junior est né de la volonté de faire découvrir des films de qualité aux enfants en dehors des grosses productions.», explique la jeune femme. Implanté principalement dans le Val-de-Marne, le festival Ciné Junior est partenaire de L'Étoile pour la deuxième année consécutive dans le cadre de sa programmation hors-les-murs. Au menu de cette 25<sup>e</sup> édition, trois après-midi «courts-métrages» devraient aiguïser l'esprit critique des enfants. «Le cinéma est une ouverture au monde, à l'ailleurs, à l'altérité, soutient Camille Maréchal. Il permet aux jeunes de construire leurs représentations et leur propre vision du monde.» Même son de cloche du côté de Maddly, bénévole de Festi'Canailles qui présente le film *Cendrillon* précédé du spectacle *La Fête de Moussa*, le 11 février: «Nous programmons des films de qualité pour donner aux enfants des clefs de compréhension sur le monde, ouvrir le champ des possibles, stimuler leur imaginaire.» Contrairement au festival Ciné Junior qui s'adresse aux 2/15 ans, Festi'Canailles vise en priorité les tout-petits. «En dessous de 7 ans, les enfants sont de véritables éponges, assure Maddly. C'est le moment idéal pour les faire voyager. Les «ghettos mentaux» ne sont pas encore présents. En grandissant, les habitudes se mettent



*Cendrillon* de Walt Disney (ci-dessus) sera projeté le 11 février et le court-métrage irlandais *La Peur de voler* (en haut) le 31 janvier dans le cadre du festival Ciné Junior.

en place, certaines portes se ferment, on a des idées arrêtées, on rentre dans des carcans.» Camille Maréchal, qui programme des films pour des enfants plus âgés, partage le même avis: «À partir de 7/8 ans, on s'oriente vers des films plus narratifs. Les tout-petits sont nettement plus réceptifs. Nous attachons

autant d'importance à la qualité plastique des films qu'à la narration. Le cinéma ne se contente pas de faire réfléchir les enfants, c'est également une ouverture au monde sensoriel, notamment chez les plus petits.» L'échappée belle passe par une vraie programmation pluridisciplinaire pour Festi'Canailles qui s'efforce de

fusionner les disciplines artistiques. À titre d'exemple, la projection de *Cendrillon* sera précédée d'un spectacle qui mélangera les genres: conte, théâtre, danse et musique. L'essentiel selon Maddly: «mettre l'accent sur l'émotionnel, au delà des étiquettes artistiques.» ● Julien Moschetti

## FESTIVAL CINÉ JUNIOR :

- Mercredi 28 à 10h. Compétition pour les 6/10 ans: projection de six courts-métrages à l'issue desquels les spectateurs sont invités à voter pour décerner le prix du public.
- Samedi 31 à 15h30. À vol d'oiseau, à partir de 3 ans: projection de six courts-métrages sur le thème de l'envol.
- Mercredi 28 à 14h30 et dimanche 1<sup>er</sup> février à 14h. Voyage de rêve, à partir de 5 ans: projection de six courts-métrages sur le thème du voyage. La projection du 1<sup>er</sup> février sera suivie d'un atelier de création de cartes postales en combinant collages, pochoirs, tampons et stickers.

## FESTI'CANAILLES :

- Mercredi 11 à 15h30, dès 3 ans: la projection de *Cendrillon*, le célèbre film de Walt Disney, sera précédée par une création-conte de la compagnie Volubilis *La fête de Moussa*. Cette invitation au pays de l'imaginaire africain mêle conte, théâtre et musique et offre un regard différent sur le mythe de *Cendrillon*.

Les séances des deux festivals sont toutes à 3 euros.

Musiques

# Une ville en harmonie

Connaissez-vous l'orchestre d'harmonie municipale? Ses musiciens passionnés et pas bégueules jouent un vaste répertoire. Venez les découvrir et ouvrez grand vos oreilles.

**L**undi soir, lycée professionnel Denis-Papin. Comme chaque semaine, l'orchestre d'harmonie de La Courneuve répète. Il compte entre vingt-cinq et trente musiciens, tous unis et attentifs sous la direction de Yannick Thépault, clarinettiste à l'orchestre national des gardiens de la paix de Paris et habitué des grandes salles parisiennes, comme le Théâtre des Champs-Élysées. L'harmonie ne compte que des passionnés; semi-professionnel, amateur, professeurs de musique, dont ceux du conservatoire qui viennent jouer d'un autre instrument que celui qu'ils enseignent. L'orchestre bénéficie d'une longue histoire, qui remonte à 1875, au moins! Mais au fait, une harmonie, c'est quoi? Le terme désigne un orchestre à vents et à percussions, où les clarinettes remplacent les violons et les saxos les violoncelles. On en trouve beaucoup dans l'Est et le Nord de la France, et dans les villes à tradition ouvrière. Souvent, les harmonies aiment concourir. Celle de La Courneuve veut surtout étoffer un solide répertoire. Là, le but est atteint! Les musiciens travaillent toutes les musiques: classique, jazz, africaine traditionnelle, comédie musicale, klezmer, musique de films... Ce choix éclectique demande un très gros travail à Yannick Thépault. Il lui faut retranscrire toutes ces mélodies pour qu'elles soient jouées par son orchestre. Le chef ne s'en plaint



Les musiciens heureux de l'harmonie de La Courneuve.

pas: c'est un passionné, lui aussi. L'harmonie joue lors des cérémonies officielles. Elle donne aussi des concerts, en particulier lors de la Fête de la musique. «*Et c'est un vrai plaisir, s'emballer Yannick Thépault. On fait découvrir un style de musique à des gens qui ne la connaissent pas. Il nous arrive de passer sur scène après des rappeurs!*» L'harmonie travaille régulièrement dans les écoles de la ville. En ce moment, elle prépare d'ailleurs un spectacle avec les élèves de l'école Charlie-Chaplin. Autre bonheur: la convivialité. Beaucoup de ces musiciens viennent de province.

L'harmonie leur permet de se faire des amis. L'orchestre est aussi un lieu de retrouvailles pour les familles! Le clarinettiste Gilles Guillaume, qui joue dans l'orchestre depuis 48 ans, a vu son épouse saxophoniste le rejoindre! Et leurs deux fils les ont un moment accompagnés! Robert Braccagni, hautboïste, joue aussi avec sa fille: «*c'est un vrai bonheur de savoir que la relève est assurée*». ● **Pascal Marion**

**En concert le 31, à 14h30, au conservatoire, l'harmonie de La Courneuve, en partenariat avec la classe de comédie musicale du conservatoire de Dugny, interprétera Rhapsody in Blue de Gershwin et West Side Story de Bernstein.**

Édition

## Muguette

La vie de Muguette Jacquaint, ancienne députée de La Courneuve et féministe généreuse, raconte un destin hors du commun en lien avec l'histoire sociale et politique des quarante dernières années.

**L**e livre qui vient de paraître sur Muguette Jacquaint parle d'une «*femme hors du commun. Une fille du peuple qui l'est restée en toutes circonstances pour défendre les gens*», rappelle Jean-Louis Beau, son auteur. «*Ce n'est pas une biographie. C'est un livre construit par de nombreux entretiens avec elle. Le fil conducteur est celui du combat de Muguette depuis longtemps: l'émancipation et les droits des femmes*». À l'ancienne députée communiste de La Courneuve et Aubervilliers, «*depuis pas mal de temps des camarades, des*

*amis de Muguette disaient que ça serait intéressant qu'elle raconte sa vie, son histoire. Elle a accepté de le faire à la seule condition que ça puisse être un livre utile. Et que ça débouche sur une conclusion d'espoir, en particulier pour les plus jeunes générations.*» Le pari est réussi. Abondamment illustré et documenté, l'ouvrage brosse le portrait d'une ouvrière de Sonolor dont «*l'engagement a été total et gratuit*». De nombreuses personnalités apportent d'ailleurs leur témoignage: les maires actuels des deux villes, l'ancien



ministre Jack Ralite, Marie-George Buffet, James Marson, Martine Billard, Joëlle Brunerie-Kauffmann, Mimouna Hadjam... Et s'il fallait une seule raison pour indiquer combien ce livre est exceptionnel et indispensable, ce pourrait être celle-ci: depuis le départ de M<sup>me</sup> Jacquaint, il n'y a plus d'ouvrière à l'Assemblée nationale. ● **Philippe Caro**  
**Muguette, Une femme, une voix, un combat, Jean-Louis Beau, éditions Art, Aux reflets du temps, 22 €.**

## À L'Étoile

Tous les films du 22. jan au 4 fév.  
1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.  
Tous les films sur répondeur  
au 01 48 35 23 04.

INFOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

Soirée découverte, tarif unique 3 €  
Film jeune public  
Prix : Tarif plein : 6 €/tarif réduit : 5 €/  
abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes,  
associations : 2,50 €/pour tous le mercredi : 5 €.  
Séance 3D : +1 €.

À la poursuite du roi plume  
Suède, 2014, 1h20, VF. De **Esben Toft Jacobsen**  
Sam. 24 à 14h30, dim. 25 à 14h30

Fidelio, L'odyssée d'Alice  
France, 2014, 1h37. De **Lucie Borleteau**  
Ven. 23 à 12h Ciné-déj, sam. 24 à 18h30,  
dim. 25 à 16h30, mar. 27 à 20h30

Les Opportunistes  
Italie, 2014, VO, 1h49. De **Paolo Virzi**  
Ven. 23 à 16h, lun. 26 à 18h30, mar. 27 à 18h30

Iranien  
Iran/France, 2014, doc, VO, 1h45. De **Mehran Tamadon**  
Grand prix du Festival Cinéma du réel 2014  
Ven. 23 à 20h45, sam. 24 à 16h30, lun. 26 à  
20h30

Lingaa  
Inde, 2014, VO, 2h40. De **K.S. Ravikumar**  
Ven. 23 à 18h, sam. 24 à 20h30, dim. 25 à 18h30

### FESTIVAL CINÉ JUNIOR 25<sup>e</sup> ÉDITION / HORS LES MURS

Pour la deuxième année consécutive, le cinéma L'Étoile accueille le Festival international Ciné Junior. L'occasion de montrer ce qui se fait de meilleur dans le domaine. Cette année nous vous proposons trois programmes de courts-métrages, et un atelier de cartes postales. Le prix des séances est de 3 €

Compétition 6-10 ans  
Les spectateurs sont invités à voter à l'issue de la séance pour remettre le prix du public. Durée du programme : 53 mn. Projection de six courts-métrages  
Mer. 28 janvier à 10h

À vol d'oiseau À partir de 3 ans  
Durée du programme : 33 mn. Projection de six courts-métrages  
Sam. 31 janvier à 15h30

Voyages de rêve À partir de 5 ans  
Durée du programme : 43mn - Projection de six courts-métrages  
Mer. 28 janvier à 14h30 et dim. 1<sup>er</sup> à 14h (films + atelier)  
À la suite de la séance du dimanche 1<sup>er</sup> février à 14h: atelier de création de cartes postales avec **Gala Vanson, plasticienne**. Durée : 2h, à partir de 5 ans. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Zouzou  
France, 2014, 1h25. De **Blandine Lenoir**  
Mer. 28 à 16h30, ven. 30 à 16h30, sam. 31 à 18h30, dim. 1<sup>er</sup> à 17h, mar. 3 à 20h30

Hard day  
Corée du Sud, 2014, VO, 1h51. De **Kim Seong-hun**  
Mer. 28 à 20h30, ven. 30 à 18h, sam. 31 à 20h30, dim. 1<sup>er</sup> à 18h30, lun. 2 à 18h30

Pasolini  
France/Italie, 2014, VO, 1h25. De **Abel Ferrara**  
Mer. 28 à 18h30, Ven. 30 à 12h Ciné-déj D, sam. 31 à 16h30, lun. 2 à 20h30

L'Évangile selon Saint Matthieu  
De **Pier Paolo Pasolini**  
Italie, 1964, VO, 2h17  
Ven. 30 à 20h30, mar. 3 à 18h30

Paddington  
Royaume-Uni, 2015, 1h35, VF. De **Paul King**  
Mer. 4 à 14h30

La rançon de la gloire  
France, 2014, 1h54. De **Xavier Beauvois**  
Mer. 4 à 16h30

Queen and country  
Royaume-Uni, 2014, VO, 1h55. De **John Boorman**  
Mer. 4 à 18h30

Charlie's country  
Australie, 2014, VO, 1h48. De **Rolf de Heer**  
Mer. 4 à 20h30

Spectacle de danse

# Le punch au féminin

Le 7 février à 19h, le centre culturel Jean-Houdremont accueille le spectacle de danse hip-hop Autarcie (...), avec la courneuvienne Sonia Bel Hadj Brahim, entourée de danseuses de break et de popping.

**D**u haut de son mètre cinquante, la courneuvienne Sonia Bel Hadj Brahim, SonYa pour la scène, a tout d'une artiste accomplie. Ravissante et énergique, elle électrise son public dès ses premiers pas de hip-hop. L'aura qu'elle dégage donnerait presque envie aux plus timides de se mouvoir avec elle. Professionnelle depuis quatre ans, SonYa a débuté le popping, – à ne pas confondre avec le break dance ou le smurf –, avec l'association Tempo en 2004. Elle a assidûment suivi les cours de Pascal Luce pendant neuf ans. Jusqu'au jour où elle passe une audition qui la propulse au rang d'interprète dans le spectacle *4 sound*, de la compagnie Point zéro. De fil en aiguille, SonYa est repérée par différents chorégraphes, dont Anne Nguyen, de la Compagnie par terre. Elle lui offre son propre rôle dans le



Virginie Salot

spectacle *Autarcie (...)* programmé au centre culturel Jean-Houdremont le 7 février prochain. « Anne voulait prendre du recul sur la pièce pour mieux voir ce qui fonctionnait et ce

qui ne fonctionnait pas. Elle a beaucoup aimé me voir jouer ce rôle et a préféré me le laisser » souligne SonYa. Dans le spectacle, quatre danseuses, très différentes les unes des autres, se

confrontent à deux spécialités de la danse hip-hop : le break et le popping. Pendant cinquante minutes, elles se livrent à un rituel effréné qui vaut bien le détour. ● Isabelle Meurisse

## Inscriptions classes à horaires aménagés



Virginie Salot

Le CRR 93 procédera bientôt au recrutement des élèves en classes à horaires aménagés qui permettent de concilier enseignement général et enseignement artistique spécialisé. Quatre parcours sont proposés : CHAM chant choral au collège Gabriel-Péri à Aubervilliers, musiques et danses du monde au collège Georges-Politzer à La Courneuve, CHAD/CHAM danse ou musique au collège Jean-Baptiste-Clément à Dugny, CHAT théâtre au collège Jean-Vilar à La Courneuve.

Pour vous inscrire, envoyez au conservatoire la fiche de candidature téléchargeable sur [www.crr93.fr](http://www.crr93.fr) avant le vendredi 6 février.

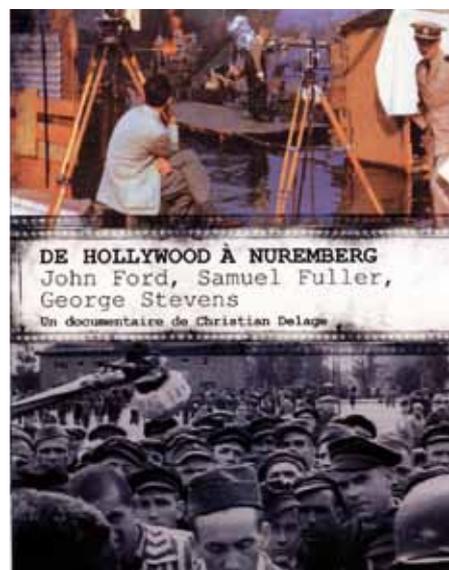
Cinéma L'Étoile

## Filmer l'histoire

Le 6 février prochain, L'Étoile organise une projection du film de Christian Delage *De Hollywood à Nuremberg* ou comment John Ford, Samuel Fuller et George Stevens ont filmé la fin de la Seconde Guerre mondiale.

**G**âce à des documents inédits et à des images rares et restaurées, le film retrace le parcours de ces trois cinéastes américains, leur implication dans les combats, leur confrontation aux violences et aux atrocités, et leur participation au jugement des criminels nazis. *De Hollywood à Nuremberg* a permis de contribuer à la sauvegarde et à la restauration sur un support numérique d'images tournées en 1944/1945. La diffusion du documentaire d'Adam Simon *La Machine à écrire, le cinéaste et le fusil*, qui retrace le parcours de Samuel Fuller, complètera la soirée thématique. La projection sera suivie d'un débat autour de la question « comment filmer l'histoire ? ». ● É. B.

Cinéma L'Étoile, le 6 février, à 20h. Tarif : 3 euros.



Le témoignage de trois grands cinéastes américains sur la Seconde Guerre mondiale.

## Résultats sportifs

Le 11 janvier, Tasawar Alambir, membre du Ten Chi Budokan, est devenu champion Île-de-France en Grappling (jiu-jitsu Brésilien sans kimono), catégorie – de 60kg.

### Week-end des 10 et 11 janvier

#### FUTSAL

- Coupe d'Île-de-France : Groslay – La Courneuve : 3 – 11

#### BASKET

- Nationale 3 masculins, Madeleine/ Evreux – Union élite SDUSS : 60 – 66

### Week-end des 17 et 18 janvier

#### FUTSAL

- Division d'honneur régionale : Bagneux – La Courneuve : 5 – 5

#### FOOTBALL

- Seniors, 1<sup>re</sup> division départementale : La Courneuve – Stains : 3 – 1
- - 19 ans, 2<sup>e</sup> division départementale : Stains – La Courneuve : 4 – 6

## Rendez-vous sportifs

### 24 janvier

#### FUTSAL

- Division d'honneur, La Courneuve – Diamant. À 16h au gymnase Béatrice-Hess

### 25 janvier

#### FOOTBALL

- Seniors, 1<sup>re</sup> division départementale : La Courneuve – Esp Aulnay. À 15h au stade Géo-André

Association agréée  
production d'œuvres  
d'art  
**50%**  
Crédit d'impôt  
sur l'impôt  
sur le revenu

**TARIF HORAIRE**  
à partir de **9,75€\***

**SI**  
SERVICES à  
LA PERSONNE

**2ADPD Services**

**Le service à domicile en toute tranquillité**  
Nous avons la solution à vos problèmes de :

- Aide aux personnes âgées  
Toilette, repas, habillage, garde à malade
- Ménage, repassage  
Entretien de la maison, tous travaux ménagers,
- Jardinage et Bricolage
- Garde d'enfants  
Individuel, partagé, à temps complet ou partiel
- Sortie d'école, de crèche  
Aide aux devoirs
- Soutien scolaire

50, Avenue du président Wilson • 93210 La Plaine Saint-Denis  
Tél : 01 48 32 73 82 • Port. : 06 95 87 98 36 • Fax : 09 85 73 50 25  
Email : contact@2adpdservices.fr • Site internet : www.2adpdservices.fr

Siret : 790 668 255 00017 - APE : 8810A - Agrément N° : SAP790688255

**CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO**  
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin  
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30  
Samedi : sur rendez-vous.

**IPEO**  
OSTÉOPATHIE

**BILAN OFFERT**  
LORS DE VOTRE PREMIÈRE  
VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

[www.institut-ipeo.fr](http://www.institut-ipeo.fr)

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.  
Institut Privé d'Enseignement Ostéopatique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

**MATELASSIER**

La clé de notre réussite :  
Un métier artisanal qui nous passionne,  
effectué en votre présence dans notre atelier.

**ATELIER  
DU MATELAS  
DE LAINE**

- Neuf - Réfection
- Matelas de laine
- Sommiers
- Couettes

**01 60 20 45 10**  
154, rue des Cités  
77500 Chelles

**Marché des 4 routes**

Les commerçants du marché  
vous présentent leurs meilleurs vœux !

**ATTENTION, HALLE ALIMENTAIRE DÉPLACÉE SUR LE STADE DANIEL FERY**  
Angle avenue Paul Vaillant Couturier / rue Marcelin Berthelot  
à 200 m en direction du Bourget

**la Courneuve** **LOMBARD & GUERIN GESTION**

**P BUS M T**

**MARDI • VENDREDI • DIMANCHE**

État civil

NAISSANCES

NOVEMBRE

• 9 Julia Arudkur • 11 Saathuriyan Nadesan • 13 Meyssame Mahroug • 15 Omar Sylla • 16 Adam Rabia • 18 Devishen Balasingam • 19 Elyakim Ake Fils • 19 Dado Diakite • 22 Ibrahim Diakite • 22 Afiqah Mavoulallah • 23 Hasnaé Mze • 23 Nathan Georges • 24 Laura Conceição Lopes • 26 Sitapha Sow • 26 Kéyah Abdou • 27 Anas Nakhil • 27 Rahyana Benkhelfallah • 28 Rayon Ragnunathan • 28 Nouhaila Benbahi • 28 Tyler Michel Bariol • 28 Inaya Msahazi • 28 Johanna Lumona Dombasi • 29 Saarangan Kandiah • 29 Yanis Bennaï • 29 Adam Allam • 29 Adame Chinasamy

DECEMBRE

• 1 Adam Hafdaoui • 1 Samia Diab • 3 Nolan Mittele Hoffmann • 4 Marcel Araujo Rocha • 4 Nahyl Takhlouft • 5 Rabisha Suppiah • 5 Nassim Pelmar • 5 Foulemata Diakite • 6 Muhammed Kaba

DÉCÈS

• Hadda Benslimane • Jean Navelant • Bi Tivoli • Mohamed Houmani • Joseph Chavrimuthu • Ibrahim Fofana • Guy Raer • Mahfoud Djaidani • Gisèle Cosquer • Joseph Bourak

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15. COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES DEUX OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51  
• Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 25 DÉCEMBRE 2015

Pharmacie du Marché - M. Rey Coquais Maxime 48, av. Paul-Vaillant-Couturier 93 120 La Courneuve - Tél: 01 48 36 77 95

• DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2015

Pharmacie Olivetti - M. Haddad Firas 79, rue du Landy - 93 300 Aubervilliers Tél: 01 48 33 61 28

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.

22 JANVIER

SENIORS ACTIVITÉS PHYSIQUES

L'atelier Prévention des chutes et travail de l'équilibre vous invite à une rencontre thématique sur les activités physiques et seniors. C'est gratuit.

Salle des mariages de l'hôtel de ville, à 14h.

DÉBAT LEURRE OU PROMESSE?

Débat/Échange avec Bénédicte Madelin, association Profession banlieue et Fanny Viry, association Anciela, autour de la démocratie participative.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

23 JANVIER

REPAS SOUS LE SIGNE DU PORTUGAL

Découverte culinaire autour des saveurs portugaises.

Maison de la citoyenneté, à 12h. Réservation obligatoire à maisondelacitoyennete@ville-la-courneuve.fr

SENIORS GALETTE

Le club Cachin, en partenariat avec la Maison Marcel-Paul, propose un après-midi festif en direction des seniors. Au programme : bal et dégustation de la galette des rois.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 14h.

Inscriptions au 01 43 11 80 62. Tarif : 7€.

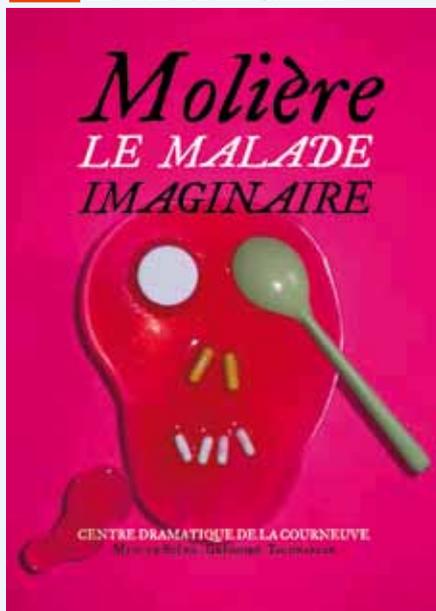
THÉÂTRE LA PARENTALITÉ

Théâtre-forum sur le thème de la parentalité.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

DU 23 AU 25 JANVIER

THÉÂTRE LE MALADE IMAGINAIRE



Représentation du *Malade imaginaire* de Molière, version 2015, par les comédiens du centre dramatique de La Courneuve.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h les 23 et 24 et à 16h30 le 25. Réservations au 01 48 36 11 44.

28 JANVIER

CCR ANNIVERSAIRE

Les associations partenaires du Contrat courneuvien de réussite et la municipalité vous invitent à fêter le deuxième anniversaire du CCR.

Maison de la citoyenneté à partir de 18h30.

DU 28 AU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER

IMAGE FESTIVAL CINÉ-JUNIOR

Le 28 à 10h : projection de six courts-métrages destiné au jeune public.

Les spectateurs voteront à l'issue de la séance pour remettre le prix du public.

Pour les 6-10 ans.

Le 28 à 14h30 et le 1<sup>er</sup> à 14h : projection de six courts-métrages sur le thème « Voyages de rêve ». À partir de 5 ans. Après la séance du 1<sup>er</sup> février : goûter et atelier création de cartes postales avec la plasticienne Gala Vanson. Durée : 2h.

Le 31 à 15h30 : projection de six courts-métrages sur le thème « À vol d'oiseau ». À partir de 3 ans.

Cinéma L'Étoile. Les séances sont à 3€.

LIRE PAGE 11

30 JANVIER

SCÈNE LES MOTS DANS L'ESCALIER

Scène ouverte à tout le monde. Danseurs, chanteurs, artistes, écrivains... Faites-vous connaître. Cette 25<sup>e</sup> édition est dédiée au peuple palestinien et aux israéliens qui désirent vivre en paix.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à partir de 19h30.

31 JANVIER

FORUM ORIENTATION

L'association des jeunes musulmans de France (JMF) vous invitent au forum de l'orientation.

Gymnase El-Ouafi, de 7h à 19h.

CONCERT HARMONIE MUNICIPALE

Conservatoire de La Courneuve, à 14h30.

LIRE PAGE 12.

JONGLAGE UNTITLED



Andrea Pizzalis

Spectacle de jonglage, d'Alessandro Sciarroni.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

DU 2 AU 6 FÉVRIER

MUSIQUE AVIS DE GRAND VENT

Troisième édition de ces festivités organisées autour des instruments à vents.

Renseignements sur www.crr93.fr

5 FÉVRIER

FEMMES CONTRE LES MUTILATIONS SEXUELLES

Débat/Échange avec le docteur Ghada Hatem Gantzer, gynécologue-obstétricienne et militante malienne contre l'excision, pour la journée internationale contre les mutilations sexuelles féminines.

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

CITOYENNETÉ DE LA PREMIÈRE À LA SIXIÈME RÉPUBLIQUE

Conférence animée par Roger Martelli, historien et co-directeur de la rédaction de notre confrère, le mensuel regards.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

6 FÉVRIER

CINÉ COMMENT FILMER LA GUERRE?

Projection du documentaire *De Hollywood à Nuremberg* de Christian Delage, suivi de *La machine à écrire, le cinéaste et le fusil* d'Adam Simon. Les projections seront suivies d'un débat et d'un pot amical.

Cinéma L'Étoile, à 20h. Tarif : 3€.

DÉBAT LES FEMMES ET 14-18

Débat avec Chantal Antier sur le thème « Les femmes à l'assaut de leurs droits dans la guerre 14-18 ».

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection du film *La Rançon de la gloire*, de Xavier Beauvois.

Cinéma L'Étoile, à 14h. Tarif : 2,5€.

7 FÉVRIER

DANSE AUTARCIE (...)

Spectacle de danse hip-hop de la Compagnie par terre, avec la danseuse courneuvienne Sonia Bel Hadj Brahim. Cette pièce sera précédée de *Ma leçon de Hip-Hop* du chorégraphe Sylvain Groud.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

LIRE PAGE 13.

LA COURNEUVE 93120 - 1 BIS RUE BEAUFILS

**COPROR**  
PROMOTEUR ET RENOVATEUR IMMOBILIER

**COPROR VEND**

Dans un immeuble en cours de rénovation (Parties Communes)

A 3 min du RER B

**Appartements du 2 pièces au 4 pièces**

Tél. : 01.58.05.36.13/06.18.64.52.58 - Mail : c.demolliens@copror.fr

Zahia Ziouani, chef d'orchestre, directrice de l'orchestre symphonique de Stains

# « Je me bats contre les barrières culturelles et sociales »

**C'est l'une des rares femmes chef d'orchestre en France. Et c'est aussi l'une des rares musiciennes à avoir choisi de s'adresser à tous les publics, à ceux et celles qui fréquentent les grandes salles de concert réputées comme à ceux et celles qui habitent des territoires fragiles et délaissés. Soucieuse de mixité aussi bien musicale que sociale, elle aimerait que tous les enfants de la République bénéficient des mêmes chances d'accès à la culture, et puissent vibrer, comme son orchestre, à l'unisson.**

« Comme tant d'autres, j'ai été terriblement affectée par les drames qui viennent d'avoir lieu. Particulièrement parce qu'ils ont été commis par des jeunes qui ont grandi, vécu en France, connu les bancs de l'école de la République. Pourtant, l'obscurantisme, l'ignorance et la misère intellectuelle ont pris le dessus. Le grand rassemblement populaire du dimanche 11 janvier m'a, en partie, rassurée: il témoigne que la population française, dans sa diversité, a envie de vivre ensemble. J'espère que cela va donner un nouvel élan aux hommes politiques, comme aux citoyens, pour que les valeurs essentielles de liberté, tolérance, fraternité se concrétisent, et que chacun prenne conscience de l'importance de se mobiliser, de changer ses comportements, d'être sur le terrain, et pas seulement dans l'incantation. Cette idée du « vivre ensemble » est au cœur de mon travail. Mon

métier de chef d'orchestre n'est-il pas d'aider les musiciens à jouer ensemble, à placer l'intérêt collectif – l'œuvre que nous interprétons – avant les intérêts personnels? Mais surtout, je me bats

« Je mise beaucoup sur la culture et l'éducation afin de faire du « vivre ensemble » une réalité. »



Jean-Michel Sicot

contre les innombrables barrières érigées dans notre société, aussi bien dans le domaine culturel et musical que dans le domaine social. Moi qui ai toujours vécu en Seine-Saint-Denis, je me demandais, gamine, quand mes parents m'emmenaient au concert dans une belle salle à Paris, pourquoi il n'y en avait pas dans ma ville, à Pantin. D'où ma volonté, avec mon orchestre, de partager la musique classique avec tous les publics, qu'ils soient ou non habitués à se rendre au concert. Le travail que je fais à Stains, à La Courneuve ou plus largement à Plaine Commune, doit permettre aux habitants, aux jeunes, de rencontrer de

belles œuvres, de s'ouvrir à des univers qu'ils imaginaient leur être interdits. La musique classique, bien sûr, mais aussi toutes les autres, le jazz, la musique contemporaine, les musiques du monde. J'ai dirigé l'orchestre national d'Algérie entre 2007 et 2012: là-bas, au sein d'un même concert, vous jouez du Beethoven par exemple mais aussi un morceau de musique classique algérienne. Une belle façon de permettre au public de s'approprier différents univers. Moi-même, peut-être grâce à ma double culture, je suis très ouverte dans mes choix artistiques et considère comme enrichissant pour tous, comme pour le pays, la mixité sociale et culturelle. Je mise beaucoup sur la culture et l'éducation afin de faire du « vivre ensemble » une réalité. Mais pour cela, il faut des moyens. Or dans mon domaine, la musique, l'État est quasi

absent. Les financements relèvent de la politique de la ville pour jouer du Mozart en Seine-Saint-Denis, et du ministère de la Culture pour le jouer dans une salle parisienne. Est-ce cela l'égalité? De la même façon, on ne peut pas parler d'égalité quand, dans la vie de tous les jours, certains sont confrontés à des difficultés concrètes. Pas facile, pour ceux qui vivent dans des territoires délaissés, d'accéder sereinement à la culture quand l'éclairage public est défaillant, les transports insuffisants, l'école en manque d'enseignants, et quand on vit dans une insécurité matérielle permanente. Si l'on veut véritablement que la notion de « Liberté, égalité, fraternité » ait du sens, il faut apporter plus de moyens et plus d'attention aux quartiers délaissés, aux cités, aux banlieues abandonnées. »

● Propos recueillis par Florence Haguenaer